

Document 4 : Extraits du Procès-verbal de renseignements relatif à l'explosion d'un train de munitions en gare de Laluque du 27 juillet 1944 à 20h30. (Archives départementales des Landes cote 283 W 391)

GENDARMERIE NATIONALE

Ce jourd'hui, vingt-sept juillet mil neuf cent quarante-quatre, à vingt heures trente, nous soussignés Chef MONFOULET Jean, MOMBERNARD Gérard et LOPEZ Jean, gendarmes à la résidence de Pontonx sur Adour, département des landes, revetus de notre uniforme et conformément aux ordres de nos Chefs , procédant à l'enquete [...]

ETAT DES LIEUX

L'explosion s'est produite en gare de Laluque sur la voie 9. Cette gare se trouve à 100 mètres du chemin départemental n°42.

CONSTATATIONS

Sur la voie 9, 21 wagons ayant contenu des munitions ont été entièrement détruits. Sur les voies de garage toutes les caténaires ont été détruites [...]. La salle d'attente se trouvant entre la voie principale et la voie de garage a été complètement calcinée. Des dépôts de bois se trouvant en bordure de voie de garage ont brûlé. La gare de Laluque a également beaucoup souffert par suite des violentes explosions qui se sont produites. Au rez de chaussée, les portes de la salle d'attente principale ont été arrachées de leurs gonds et les vitres ont été brisées. La salle de perception. Des billets ainsi que le bureau de la gare ont été endommagés. Les cloisons de ces deux pieces se sont écroulées et les vitres ont été également brisées. Le mobilier ne semble pas avoir néanmoins trop souffert. La façade sud de l'édifice porte des traces d'éclats. Au premier étage, les diverses pièces constituant la maison d'habitation du Chef de gare ont beaucoup souffert. Les cloisons se sont effondrées et le plâtras obstrue l'escalier. Le mobilier a légèrement souffert ; toutefois la vaisselle a subi des avaries. La toiture porte également la trace de divers projectiles. La salle des Postes a été touchée par des explosions [...]. Sur le quai de la gare, certaines valises appartenant à des voyageurs ont été incendiées et des volailles carbonisées. La baraque en bois où logeaient les garde-voies ainsi que les soldats allemands a été entièrement détruite.

ENQUETE

Monsieur SIGNORET, Emile, 37 ans, mécanicien à St Cru de la ville de Bordeaux.
« Je me trouvais dans la gare de Laluque quand l'explosion s'est produite. Dès les premières detonations et ayant appris qu'il s'agissait de wagons de munitions, je me suis éloigné et me suis mis a l'abri, dans un endroit fortuit. C'est à cet endroit que j'ai été atteint par un éclat à la poitrine. Je me trouvais dans ce lieu lorsqu'un gendarme m'a conduit au buffet de la gare où Mr Branere , docteur m'a donné les premiers soins. »

Lecture faite, persiste et signe.